

Montréal : un hackathon au service de la révolution populaire



La communauté algérienne au Canada au diapason du mouvement populaire du 22 février . © D. R.

Il s'agit de lister les problèmes majeurs et urgents, d'esquisser les axes de réflexion avant d'identifier les chantiers prioritaires avec des propositions concrètes.

L'insurrection citoyenne, si elle gagne en intensité chaque jour davantage, ne manque pas d'innover en matière de réflexion politique et de projection prospective. Dimanche, à l'occasion de l'acte 13 de la mobilisation populaire à la place du Canada, les Algériens de Montréal ont initié un hackathon, une sorte de brainstorming virtuel ouvert au public. De quoi s'agit-il ? C'est une idée qui a été lancée il y a quelques jours par des Algériens à Paris. Il s'agit d'une démarche citoyenne innovante de réflexion horizontale, pensée par des Algériens, explique Amokrane Mariche, l'un des initiateurs de ce concept. "Cela est basé sur un principe simple : capitaliser sur l'intelligence collective du peuple algérien", affirme M. Mariche. Trois étapes soutiennent la démarche du hackathon : diagnostic, enrichissement et feuille de route. Concrètement, il s'agit de lister les problèmes majeurs et urgents, d'esquisser les axes de réflexion avant d'identifier les chantiers prioritaires avec des propositions concrètes. Comment ?

Le travail se fera à l'aide d'un formulaire en ligne disponible sur la page Facebook du groupe de réflexion Hackathon DZ. "À partir de cette mine d'informations, des experts volontaires vont établir un diagnostic de la situation générale du pays", explique notre interlocuteur. Le diagnostic sera ensuite partagé pour

enrichissement, une manière de valider une base de travail commune à tous les citoyens. De là émergera une feuille de route qui proposera des “solutions réalisables” pour chaque chantier ciblé. “Ces propositions seront harmonisées et consolidées dans un livre blanc”, ajoute notre interlocuteur. Le livre blanc sera donc comme une sorte de feuille de route du pays “par le peuple et pour le peuple”. Pour sa part, Abdelkrim Adjaout soutient que pas moins de 14 chantiers de réflexion thématiques sont déjà sur la table.

Les initiateurs du concept, intitulé “Hackathon international pour reconstruire l’Algérie de A à Z”, espèrent une adhésion massive à la démarche qui travaille en faveur de solutions concrètes à mille lieues des “faits divers politiques”, allusion aux affaires de corruption qui défraient la chronique judiciaire. MM. Mariche et Adjaout s’attendent à ce que la feuille de route qui prendra forme de ces brainstormings, se décline en un véritable projet de société adopté par le peuple. Un projet auquel les jeunes veulent participer activement, assurent nos interlocuteurs.

Les jeunes étaient justement fortement présents à ce 13e acte de la mobilisation citoyenne de la diaspora algérienne. La manifestation a vu une forte affluence des Algériens du Canada qui, malgré le jeûne, se disent toujours mobilisés pour “faire dégager” le système politique issu de la confiscation de l’indépendance nationale. “L’armée dans les casernes”, réclame une pancarte brandie par un jeune.

Y. A.